



## Un grand moment de solitude

De Iris

**Cocorico** : ce mot me fait immédiatement penser au chant du coq mais c'est aussi le titre d'un spectacle sans paroles qui a titillé ma curiosité. À quoi ressemble un « Cocorico » dans la cour d'un cloître ?

Certains nuages gris surveillent la scène sur laquelle deux comédiens exécutent une succession incohérente de vieux sketches, déjà vus et revus à la télévision ou au cirque. Hélas, je ne suis pas très sensible à l'humour de cet album de souvenirs.

Lorsque la pluie est devenue plus insistante, les spectateurs sont restés assis, absorbés par les mimes des deux comédiens se poursuivant en courant à travers la scène ou autour du piano.

L'intervention des techniciens pour protéger le piano sous un barnum n'interrompt pas les acteurs qui entament « Chantons sous la pluie ».

La pluie s'arrête. De courtes envolées musicales ont apporté un moment furtif de poésie avant un dernier numéro d'ombres chinoises pas très novateur.

Le public se lève pour applaudir. Pour moi, c'était un rendez-vous manqué.